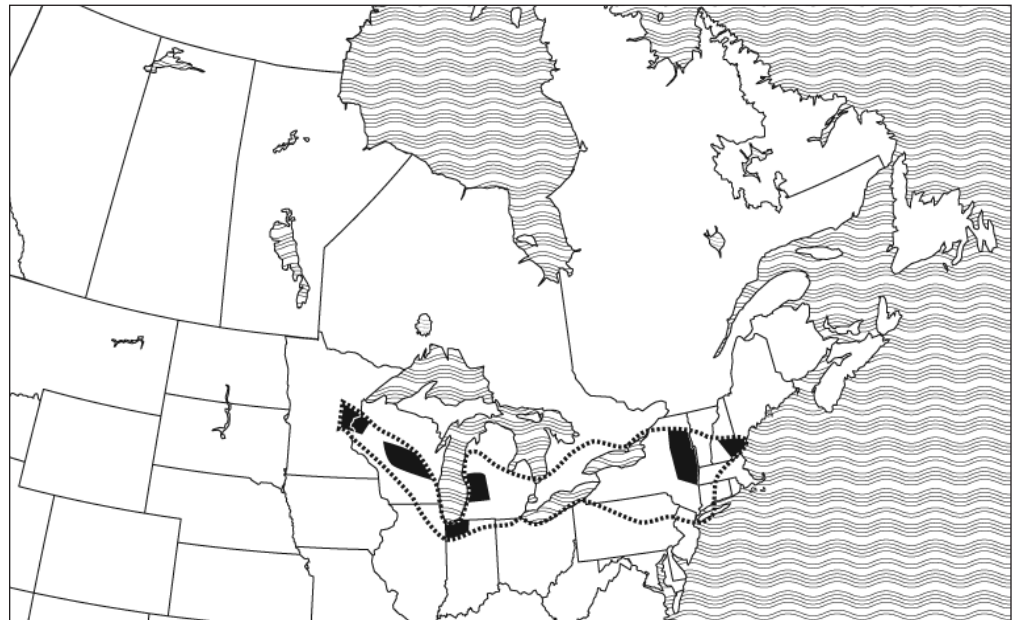




Le papillon bleu mélissa

Tous les êtres vivants sont liés. Dans un **écosystème**, chaque plante et chaque animal, quelle que soit sa taille, joue un rôle important. Le ver de terre, par exemple, quand il creuse dans la terre, mélange le sol et permet à l'air de s'y infiltrer. Les plantes peuvent ainsi prendre racine dans la terre. Les vers de terre sont aussi une source de nourriture pour les oiseaux, les rongeurs et les grenouilles. De nombreuses plantes et de nombreux animaux dépendent des vers de terre. Qu'arriverait-il si on les supprimait de l'écosystème?

Parfois, une plante et un animal ont des liens encore plus étroits. La survie du papillon bleu mélissa, par exemple, dépend entièrement d'une plante appelée lupin vivace. Le bleu mélissa est un papillon minuscule qui vivait autrefois dans plusieurs endroits de la région des Grands Lacs, y compris en Ontario. Aujourd'hui, on trouve encore quelques spécimens aux États-Unis, mais les scientifiques croient qu'il n'en reste plus aucun au Canada. Le lupin vivace a disparu en Ontario et le papillon a disparu avec lui.



..... Aire de distribution historique

■ Aire de distribution actuelle



Le bleu mélissa adulte se nourrit du **nectar** de différentes fleurs. Cependant, quand il est encore au stade de la chenille, son régime se réduit à une seule espèce de plante. Deux fois par an, la femelle pond ses œufs sur des lupins vivaces et, quand les chenilles naissent, elles se nourrissent exclusivement des feuilles de cette plante. Le bleu mélissa ne peut survivre dans une zone dépourvue de lupins vivaces.

De nombreuses plantes ont développé des **adaptations** qui leur ont permis de pousser dans certaines conditions. Le lupin vivace, par exemple, a besoin d'un sol sablonneux et de beaucoup de soleil. Dans certaines parties de l'Ontario fréquentées à l'époque par le bleu mélissa, les humains ont défriché la terre pour faire place aux fermes et aux habitations. La population utilise parfois des **pesticides** pour détruire les mauvaises herbes, ce qui est nuisible pour le sol et empêche, par conséquent, le lupin vivace d'y pousser. Les humains font aussi tout ce qu'ils peuvent pour empêcher les incendies dans ces zones. Cependant, les feux de forêt favorisent en fait la croissance des lupins en brûlant les grands arbres qui projettent trop d'ombre pour que les fleurs puissent pousser. Quand les forêts deviennent trop épaisses et trop sombres, le lupin vivace ne peut pas recevoir les rayons du soleil dont il a besoin.

Malgré tout, l'être humain n'est pas le seul problème. En effet, les cerfs adorent brouter les lupins et ils peuvent parfois éliminer toutes les plantes d'une zone.

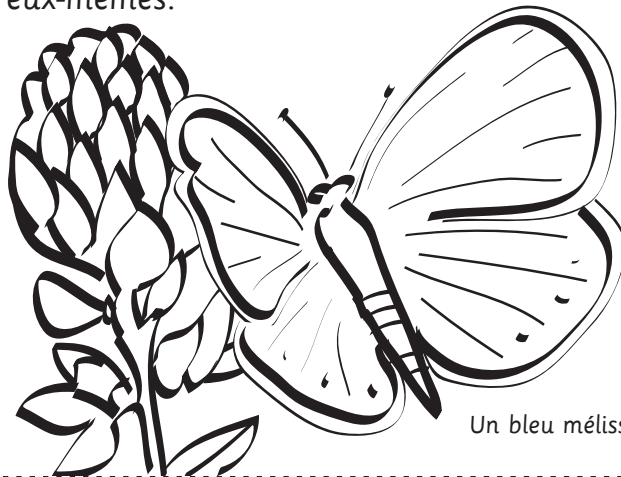
Heureusement, les **agents de protection de la nature**, travaillent à la réintroduction du lupin vivace et du papillon bleu mélissa. Ils coupent certains arbres afin de laisser pénétrer le soleil, ils plantent des lupins vivaces dans des zones protégées auxquelles les humains et les cerfs n'ont pas accès et ils pensent même ramener des spécimens de papillons des États-Unis pour les réintroduire en Ontario. Il se peut qu'à l'avenir les gens puissent avoir le plaisir d'observer de nouveau ces plantes et ces animaux dans la province.

Ailleurs au Canada, on trouve d'autres exemples de disparition d'une espèce qui met en péril d'autres espèces. En Alberta, la chevêche des terriers fait son nid dans les prairies et les pâturages qui sont également occupés par les fermes. Les chevêches s'installent habituellement dans des terriers et des tunnels creusés par d'autres animaux, comme les spermophiles, les chiens de prairie et les blaireaux.

Bien des gens tuent ces rongeurs, car ils les considèrent comme des animaux nuisibles. Sans les spermophiles et les blaireaux, pourtant, les chevêches auraient peu d'endroits où vivre.

Les liens entre les plantes et les animaux sont souvent surprenants. Dans les forêts pluviales du nord de la Colombie-Britannique, les scientifiques ont découvert que le saumon, les ours et les arbres font partie du même **réseau alimentaire**. Le saumon constitue pour les arbres un nutriment essentiel. En effet, quand ils dévorent les saumons, les grizzlis et les ours noirs en abandonnent souvent les restes dans la forêt une fois leur repas terminé. Quand le poisson se **décompose**, les nutriments pénètrent dans le sol et contribuent à la croissance des arbres.

Les scientifiques continuent d'en apprendre beaucoup sur d'autres liens entre les plantes et les animaux. Si nous comprenons ce qui unit les êtres vivants, nous sommes mieux en mesure de les protéger. Les humains, après tout, sont reliés à tout ce qui existe dans la nature. En prenant soin des plantes et des animaux, ils s'aident aussi eux-mêmes.



Un bleu mélissa et un lupin vivace



Glossaire

Écosystème : communauté d'êtres vivants et non vivants (comme le sol et l'eau) qui interagissent entre eux.

Nectar : liquide sucré produit par les fleurs.

Adaptation : phénomène d'évolution d'une plante ou d'un animal en vue d'assurer sa survie.

Pesticide : produit chimique utilisé pour éliminer les mauvaises herbes, les insectes ou les animaux nuisibles.

Agent de protection de la nature : personne qui s'emploie à la protection de la nature.

Réseau alimentaire : groupe de chaînes alimentaires interconnectées dans un écosystème.

Nutriment : ingrédient qui contribue à la croissance d'une plante ou d'un animal.

Décomposer : fragmenter en petits morceaux; pourrir.